

# le *Messenger*

VOLUME 1 - NUMÉRO 12

**Bulletin de la Société d'histoire  
de Joliette - De Lanaudière**



*Le Vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963.*

***Colligite fragmenta ne pereant  
Ramasser les parcelles avant  
qu'elles ne se perdent***

FÉVRIER 2007  
ISSN 1718-0481



**Pierre A. Paquette**

Député de Joliette



398, rue Baby  
Joliette, Québec J6E 2W1  
Tél.: (450) 752-1940  
Tél.ec.: (450) 752-1719  
Sans frais: 1-800-265-1940  
paquep1@parl.gc.ca

3599, rue Church  
Rowdon, Québec J6E 1S0  
Tél.: (450) 834-3030  
Télec.: (450) 834-7708  
Sans frais: 1-877-384-3030  
paquep21@parl.gc.ca

[www.pierrepayette.org](http://www.pierrepayette.org)



**Jonathan Valois**

Député de  
Joliette



Hôtel du Parlement  
Bureau 2.35  
Québec, Québec  
G1A 1A4  
Téléphone: (418) 644-1598  
Télécopieur: (418) 641-2648  
Courriel: [jvalois@assnat.qc.ca](mailto:jvalois@assnat.qc.ca)

Bureau de Comté  
970, rue St-Louis  
Joliette, Québec  
J6E 3A4  
Téléphone: (450) 752-6929  
Télécopieur: (450) 752-6935

**Responsable de la rédaction**  
**Marc Laporte**

**COLLABORATRICES**  
**Renée Laporte Marcell**  
**Claire L Saint-Aubin**

le *Message*

## UN PREMIER BONJOUR EN 2007

Bonjour, l'équipe du MESSAGER est heureuse de vous retrouver en 2007, après une période des fêtes qui, nous l'espérons, vous aura été des plus agréables.

Nous avons partagé un très beau déjeuner des fêtes en décembre. Notre présidente Mme Saint-Aubin avait un p'tit cadeau pour à peu près tout le monde. Certains ont fait valoir leurs talents de conteur ou de chanteur. On vous a distribué notre MESSAGER spécial des fêtes; et on s'est fort bien amusé.

La Société sera fort occupée en 2007, car bien des projets sont en chantier. Il n'y a qu'à penser à notre relocalisation, laquelle pourrait bien se faire plus tôt que prévu. Et puis il y aura la Francofête, et bien d'autres événements dont nous parlera Mme Saint-Aubin un peu plus loin, à l'intérieur de ce bulletin.

La dernière photo à identifier, celle paraissant sur LE MESSAGER d'octobre dernier, était celle occupée aujourd'hui par les avocats Ratelle sur le boulevard Manseau, et qui a longtemps été habitée par M Oscar Landry. Nous avons eu plusieurs bonnes réponses, lesquelles provenaient de Henri-Paul Jalette, Réal Laurin, Huguette Rivest, Hubert Coufou, Jacques Valois, Gillane Gagnon, Armande Gagnon, Simon Chaput, et François Lanoue.

Nous poursuivons ce mois-ci avec une autre photo à identifier, laquelle pourrait vous donner passablement plus de difficultés que la précédente.

Nous vous remercions pour l'attention que vous apportez à cette publication et aussi pour les félicitations que nous recevons concernant LE MESSAGER. C'est vraiment stimulant. Sur ce Bonne lecture !

*Marc Laporte*

## NOS PREMIERS MÉDECINS



Un an après la fondation de l'Industrie, soit en 1824, un premier médecin venait s'établir chez nous. Il s'agissait du Dr Pierre Charles Léodol. Le Dr Léodol arrivait de Montréal où il avait vu le jour en 1795. Après avoir étudié au Collège Royal de Londres, en médecine bien sûr, il était nommé chirurgien d'un régiment anglais. Arrivé à l'Industrie il allait occuper diverses fonctions, en plus de pratiquer la médecine, devenant le premier maître de poste de Joliette, juge de paix, et lieutenant-colonel dans la milice. En 1821 il avait épousé la belle-soeur de Barthélemy Joliette, une demoiselle De Lanaudière, ce qui incidemment l'avait amené chez nous. Protestant avoué, le Dr Léodol allait se convertir au catholicisme en 1854. Il décéda en 1879, à l'âge de 84 ans. C'est un grand personnage de l'histoire de Joliette.

Le second médecin venu s'établir chez nous fut le Dr Bernard Henri Leprohon. Lui aussi était natif de Montréal, soit le 16 juillet 1816, et après avoir étudié la médecine à Albany et en Angleterre, il fut admis médecin à Londres. Il arriva à Joliette en 1840 où il pratiqua jusqu'en 1858 alors qu'il fut nommé shérif du district de Joliette, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort le 23 avril 1883. M Leprohon avait été nommé lieutenant-colonel de la milice sédentaire en 1854.

Ensuite il y eut le Dr Hall, dont on sait peu de lui. C'est lors de la construction de la première chapelle de la Providence qu'on retrouva le nom du Dr Hall, lequel aura peu pratiqué chez nous.

Le Dr S Boulet, né à Montréal en 1832, vint par la suite s'établir à Joliette, soit en 1854. Il avait étudié

précédemment au Collège de L'Assomption et au Collège de Montréal. Il n'avait que 21 ans lorsqu'il fut admis à la pratique de la médecine. Lui aussi occupa plusieurs charges civiques à Joliette.

On vit ensuite s'amener à Joliette en 1865 le Dr Antoine Majorique Rivard, natif de St-Léon de Maskinongé en 1838. Ses ancêtres s'étaient installés à Batiscan dès 1660. C'est en octobre 1861 qu'il était reçu médecin, et avant de s'installer à Joliette il pratiqua sa profession à St-Léon. À Joliette il joua un rôle important dans le développement de notre ville en devenant conseiller municipal, pro-maire, tout en acceptant la direction de la manufacture de tabac canadien, secrétaire de l'Association médico-chirurgicale du district de Joliette, gouverneur des médecins et des chirurgiens de la province de Québec de 1877 à 1880. Le Dr Rivard, chirurgien du 83e bataillon, avait été percepteur du revenu de 1880 à 1882, et il fut nommé shérif le 24 février 1883.

Il y eut également par la suite le Dr J J Sheppard qui s'est avéré une des figures les plus typiques du monde médical de la fin du siècle. Il était né à Montréal le 7 novembre 1847. Après ses études à Joliette il était admis médecin le 7 mai 1870, et s'établissait à Joliette. C'était un militaire renommé et commandait le 83e d'infanterie de Joliette avec le grade de lieutenant-colonel. C'est lui qui organisa le bataillon de Joliette en 1889 après avoir formé avec succès la première compagnie volontaire de la ville. Il fut également nommé maître de poste à Joliette en 1887.

*Marc Laporte*

# Capsules d'histoire

Marc Laporte

Le 27 janvier 1916, à l'âge de 77 ans, décédait à New-York le premier journaliste de l'histoire de Joliette, fondateur du MESSAGER, M N Norbert Lussier.



Le 3 mai 1917 Joliette fixe la limite de vitesse des véhicules sur son territoire à 18 milles à l'heure. Les automobilistes sont priés d'en prendre bonne note sous peine d'une amende sévère.



Le 12 janvier 1905 Mgr Archambault ayant appris que M Eusèbe Asselin avait depuis longtemps fait ériger une chapelle chez lui, dans sa demeure, lui a offert de célébrer la messe dans cet oratoire, reconnaissant ainsi les nombreux actes de générosité de M Asselin en faveur des établissements pieux et des entreprises catholiques.



Le 22 mars 1894 l'homme fort mondialement connu Louis Cyr fait construire à St-Jean-de-Matha, par Napoléon Geoffroy, un joli cottage qui fait l'orgueil des mathalois. Il est situé à deux milles de l'église.



Le 2 mai 1885 une inondation à Joliette a causé d'immenses dégâts. Les dommages s'élèvent à près de 100,000 \$. Le pont qui relie la ville au chemin de fer (gare CPR) a été emporté. Long de 160 pieds, le dit pont a emporté sur son passage celui des Dalles un peu plus loin. Il a fallu installer un pont temporaire près de l'emplacement du pont des Dalles.



Le 9 janvier 1923, à la salle du marché, une soirée d'opéra comique connaît un succès sans précédent. Le programme débuta par l'ouverture 'Poètes et Paysans', puis a suivi la comédie 'Fleur de charbon de bois' avec René Maurice et son épouse Germaine Blanchard. Ensuite on assista à une belle prestation de deux artistes locaux dans l'opéra comique 'Bonsoir voisin' soit Paul Courteau et Germaine Blanchard. L'orchestre était sous la direction de l'organisateur de l'événement M Émile Prévost.



Le 5 janvier 1944 M Harold Crabtree de la Howard Smith Paper Mills Ltd, est fait commandeur de l'Ordre très Excellent de l'Empire Britannique (CBE) par Sa Majesté le roi George VI d'Angleterre. Et ce pour services distingués en temps de guerre.



Le 11 avril 1957 un incendie qui a failli tourner en conflagration, détruisait plusieurs hangars, granges, poulaillers et cabanes à sucre en plein centre du village de St-Cléophas. Selon les pompiers qui ont combattu le sinistre, si le vent avait soufflé du mauvais bord le village au complet aurait pu y passer. Les pompiers de Joliette, St-Félix-de-Valois et St-Gabriel de Brandon auront mis plusieurs heures à circonscrire les flammes à l'arrière de la rue Principale. Le feu avait débuté dans les hangars de M Adhémar Martineau.



# Mieux connaître...

## Jean Malo

Entrevue de

*Marc Laporte*

Lorsqu'il m'a ouvert la porte de son domicile à Notre-Dame des Prairies, le 29 janvier dernier, Jean Malo se préparait à braver le froid sibérien qui nous enveloppait depuis quelques jours, en allant faire de la luge. « La glace est prise solidement sur la rivière, devait-il me dire, avec son éternel sourire, celui qu'affichent les gens heureux qui ont compris que l'activité physique c'est important dans la vie. Alors il faut donc en profiter ».

Je retrouvais à ce moment le Jean Malo que j'avais connu à la fin des années soixante-dix, alors que tout comme lui je venais de joindre les rangs des Pieds Marathons de Lanaudière, un club d'amants du sport, surtout de la course à pied.

Jean Malo c'était le plus âgé du groupe à l'époque, mais aussi le plus actif. Celui qui était toujours de bonne humeur et qui encourageait tout le monde. En peu de temps il devait devenir le marathonien le plus constant de tous. On était en 1979 et Jean amorçait alors ce qu'il appelle encore une belle aventure, celle de courir le nez dans le vent, libre comme l'air. Non pas pour gagner, mais pour le plaisir. Et c'est partout sur la planète qu'il devait le faire, vivant les marathons de Moscou, Melbourne, Vienne, Munich, Berlin Myasaki au Japon, Shanghai en Chine, et bien d'autres encore, dont bien sûr ceux d'Ottawa, New-York et Montréal. Puis il me montre avec enthousiasme des photos de ces endroits, et des articles écrits sur lui, comme par exemple celui où l'on rappelle

**Après  
52 marathons  
en 18 ans**

**Jean Malo  
est toujours actif  
à 80 ans**

Malo a participé à de nombreux triatlons, des épreuves de natation comme par exemple la traversée du Lac Maskinongé, et des randonnées en vélo, le Maski Courons, et j'en passe, et j'en passe.

qu'à Shanghai il avait aidé une jeune chinoise à terminer le marathon, ce qui lui avait valu une ovation de nos cousins asiatiques et une lettre de l'ambassadeur qu'il a encadrée et fixée au mur de sa chambre. Ça n'a rien de surprenant de sa part, car je me souviens très bien qu'un beau dimanche à Valleyfield, lors du 15 km de l'Astragale, ses encouragements avaient permis à ma fille Myriam de terminer une course rendue épuisante à cause de la chaleur. Et puis Jean

Pour cet homme qui vient de célébrer ses 80 ans, c'est à 49 ans, alors qu'il était président du Club Richelieu dont il fut co-fondateur, que le goût pour l'activité physique devait s'emparer de lui. On est en 1975. Il fonde alors le Centre de conditionnement physique OXY, en compagnie de quelques amis, et on embauche des moniteurs, René Fiset, Michel Pet Forest et Claude Vincent. On loue le cégep et Jean apprend à aimer les sports, comme la natation, le jogging, et des activités hivernales comme le patin et le ski de fond. Il contribue alors à faire bouger les hommes d'affaires de Joliette, et se fait de nombreux amis.

Dès lors ça n'arrêtera plus jamais pour lui. Pour cet homme déjà bien implanté dans le monde des affaires, et qui encore très jeune avait pris la relève de son père Armand, avec ses frères, pour continuer de faire fonctionner l'entreprise du paternel située alors sur St-Joseph angle Richard. C'était Carling-O'Keefe, vous vous souvenez ?

« Au départ j'aidais mon père sur le camion après l'école, de dire Jean, et comme je fréquentais alors l'Institut Robillard tout près, et que les cours se terminaient vers quinze heures, eh bien c'était plus facile pour moi que si j'avais fréquenté une autre école où ça se terminait vers 16 heures », de dire Jean.

Son frère René et lui achetèrent ensuite le commerce du père, et ils obtinrent beaucoup de succès. Le gérant de la Banque Canadienne Nationale Martin Forest aime bien Jean, un bourreau de travail en affaires, et avec son aide notre ami réussit à obtenir du travail dans le domaine des valeurs mobilières : Un monde qui le fascine. C'est là que sa vie dans ce milieu allait débiter, et qu'elle se poursuit encore aujourd'hui.

Très impliqué socialement, il avait fondé en 1956, alors qu'il n'avait que trente ans, la Jeune Chambre de Commerce (JEUNE COMMERCE), avec quelques amis. Il s'était impliqué également avec le Club Richelieu en 1951, DECA (club de placements), PARC JOLIETTE pour les chevaux de courses, parc qui était situé dans les champs de Notre-Dame des Prairies. C'était une initiative des hommes d'affaires Jack Farbstein et Georges Chevalier. Les courses de chevaux c'était très populaire dans le temps. Et comme on avait fermé Le Rond près du chemin de fer, là où on retrouve aujourd'hui le viaduc et divers complexes domiciliaires, et bien il fallait que l'on poursuive ailleurs. C'était nécessaire dans le temps. Et puis il y a eu le Théâtre des

Prairies de Jean Duceppe, dont tout le monde se souvient. Il fut également président honoraire des JEUX DU QUÉBEC qui avaient lieu à Notre-Dame des Prairies au début des années quatre-vingt.

Ce sont de beaux souvenirs pour Jean Malo, un homme que tout le monde ne peut qu'aimer car il est tellement généreux, toujours prêt à aider.

Toutefois en 1997, Jean est victime d'un accident cérébro-vasculaire qui viendra le freiner dans son plaisir de courir sur les grands espaces de la planète.

Mais Jean se remet vite sur pied et avec la persévérance qu'on lui connaît, et toujours ce sourire qui ne le quitte jamais, il recommence les exercices, et aujourd'hui il arrive à pratiquer encore quelques sports. Pas la course à pied bien sûr, mais il y a autre chose comme il dira.

Et puis il est encore très actif sur le plan social. Il est responsable entre autres des Habitations du Bocage. Membre de la Société d'Histoire on le voit régulièrement également aux conférences de la Société, et sa bonne humeur demeure contagieuse. « J'ai toujours aimé l'histoire, et maintenant que j'ai plus de temps devant moi, eh bien j'aime rencontrer des gens qui partagent comme moi cet engouement pour l'histoire ».

Marié à Andrée Préville qu'il a connue sur les bancs d'école soit dit en passant, et qui est rapidement devenue sa compagne de vie, Jean Malo est père de 5 enfants qui lui ont donné, à Andrée et à lui, 7 petits-enfants et 1 arrière petit-enfant. Et faut voir ses yeux s'allumer lorsqu'il parle de son arrière petit-enfant.

Je pourrais vous parler encore pendant des heures de cet homme assez exceptionnel qu'est Jean Malo. Mais dans ce feuillet on est bien sûr limité, et c'est malheureux. Peut-être qu'un jour Jean Malo rédigera sa biographie. Pourquoi pas ! Ce serait sûrement un livre à succès.

*Marc Laporte*

# Nouvelles de la société

*Claire L. Saint-Aubin*

Bonjour,

Nous voilà maintenant en 2007. Le temps passe vite. Je travaille aux archives de la Société d'Histoire de Joliette-De Lanaudière depuis dix ans, et nous ne chômons peu car les activités seront nombreuses cette année, avec les conférences à préparer, les réponses aux demandes des internautes, et l'attention qu'il faut apporter aux chercheurs. Et puis il y a le financement. En passant nous avons reçu 200 \$ du député fédéral Pierre Paquette et 300 \$ du député provincial Jonathan Valois.

Nous avons reçu également plusieurs invitations pour participer à des initiatives de la Ville de Joliette. Les responsables du Service des loisirs et de la culture de la ville de Joliette organisent encore cette année une FRANCOFÊTE du 2 au 25 mars.

La quinzaine du livre de Lanaudière du 20 avril au 4 mai est une réalisation du Conseil de la culture de Lanaudière, et nous y serons. Il y a aussi les rendez-vous culturels du 7 au 20 mai, organisés par la Société de développement du Centre Ville de Joliette.

Le conseil d'administration de la Société est à étudier les demandes pour décider de quelle façon nous serons présents à ces événements.

Nous avons également participé à la recherche d'un nom pour la nouvelle bibliothèque qui sera inaugurée dans quelques mois. Nous avons soumis aux responsables des noms de personnages importants chez nous.

En 2006, à l'automne, les membres de la Table de concertation sur les archives privées de Lanaudière ont

rencontré à l'Assomption Mme Lise Bissonnette présidente directrice de la Grande Bibliothèque de Montréal et des Archives Nationales du Québec. À cette occasion la Société a présenté un mémoire exposant le peu de financement qui nous est accordé par le gouvernement du Québec, ainsi que les conditions difficiles de logement que nous vivons depuis plus de vingt ans.

Si vous avez du temps à offrir pour travailler aux archives de votre Société, veuillez m'en informer. Nous avons besoin de personnel pour classer des documents et préparer la vente de volumes à la Quinzaine du Livre.

Nous aurons des conférenciers de grande valeur cette année. M Brousseau est venu le 25 janvier; le 22 février nous recevons Me Lyne Rainville qui nous parlera des Attikameks; le 22 mars M Richard Belleville parlera de St-Félix-de-Valois; le 26 avril M Lauzon parlera de l'histoire de Graymont; et le 24 mai M Paul Gendron parlera de l'histoire des loisirs à Joliette.

Vous pouvez aussi venir consulter nos archives au 3e étage de l'Hôtel de Ville de Joliette. Nous vous attendons avec grand plaisir.

*Claire L. Saint-Aubin*

Présidente  
450-756-8607